

Pionnières !

L'esprit Caisses d'Epargne

RETOUR VERS LE FUTUR

Pionnières, l'esprit Caisse d'Epargne

« Pionnières », bien plus qu'un mot... : un « esprit » qui guide l'action des Caisses d'Epargne depuis leur création et insuffle leur capacité à se réinventer ; une boussole pour relever les défis de demain, assurer l'accomplissement de chacun, rester acteurs du dynamisme des territoires. Il fallait donner corps à ce mot. C'est chose faite avec la réalisation d'un ouvrage par l'Association pour l'histoire des Caisses d'Epargne, à paraître aux éditions Tallandier en janvier. Elles ont initié l'épargne populaire, contribué à l'autonomie des femmes mariées, soutenu la naissance de l'habitat populaire, l'essor de la médecine moderne, contribué à l'ouverture à tous du sport et de la culture, participé à l'ininterrompu aggiornamento des territoires. En dix chapitres, *Pionnières* donne à découvrir les extraordinaires mutations qui ont façonné la France et le quotidien des Français depuis plus de 200 ans et révèle le rôle pionnier des Caisses d'Epargne dans cette foisonnante histoire qui continue de s'écrire. Urgence climatique, révolution numérique et technologique, transition démographique : alors que les défis sont immenses, l'« esprit » Caisses d'Epargne n'a pas changé. Actrices clé de la transition écologique, de l'ESS, du logement social, elles seront aux côtés des défricheurs et de celles et ceux qui inventent déjà demain.



Association pour l'Histoire
CAISSE D'EPARGNE

Les passeurs digitaux d'histoire ont du talent !

PRIX 2024
HISTOIRE 2.0



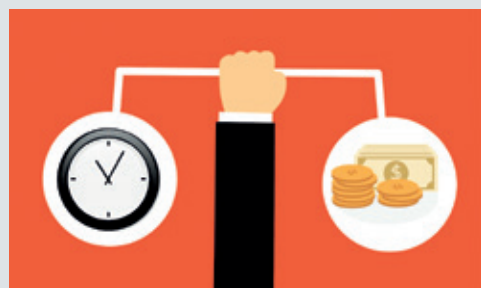
Non, l'histoire n'a rien de poussiéreux ! Elle intéresse le grand public, jeunes comme moins jeunes. Sur les réseaux sociaux, la matière foisonne. Depuis plus de dix ans, de nombreuses chaînes à thématique historique, animées

par des passionnés, ont fleuri sur YouTube. Et elles ont leurs aficionados. Plus récemment, c'est sur Instagram ou Tiktok que, via des formats plus courts, l'histoire a pris ses marques. Parce que ces passeurs d'histoire ont du talent, l'Association pour l'histoire s'associe en 2024 à Histoire de Lire, le salon du livre d'Histoire de Versailles, en partenariat avec Historia et Histoire TV, pour décerner le prix Histoire 2.0. Première édition du genre (il prend la suite de l'ancien prix des Youtubeurs), ce prix adopte désormais une nouvelle forme. Il récompense à la fois un format court (prix du public) et un format long (28 candidats, 6 présélectionnés et...1 gagnant) attribué par un jury présidé en 2024 par Virginie Giroud (*Au cœur de l'histoire*, Europe 1).

Pour en savoir plus



« Le temps, c'est de l'argent »



C'est à la fin du XVIII^e siècle, en pleine expansion industrielle et commerciale, que patrons et marchands se rendent compte que le temps perdu représente une perte financière ; la tâche de l'ouvrier s'évalue à la seconde près.

Autrement dit : « le temps, c'est de

l'argent », traduction de la boutade « time is money » popularisée par Benjamin Franklin dans « Conseils à un artisan » en 1748. « Souviens-toi que le temps, c'est de l'argent. Celui qui, pouvant gagner dix shillings par jour en travaillant se promène ou reste dans sa chambre à paresser la moitié du temps, bien que ses plaisirs, que sa paresse, ne lui coûtent pas six pence, celui-là ne doit pas se borner à compter cette seule dépense ; il a dépensé en outre, jeté plutôt cinq autres schillings. » Le temps se révèle comme une ressource précieuse à ne pas gaspiller. L'origine la plus ancienne de cette expression remonte au Ve siècle av JC. sous la plume d'Antiphon de Rhamnonte, rapporte Plutarque dans ses Vies : « Le temps, dont la dépense coûte plus cher que tout ».

Pour en savoir plus



LA PAROLE EST À VOUS

Un témoignage, une anecdote, un trésor d'archives à partager ? Cette Lettre est aussi la vôtre. ? N'hésitez pas à nous contacter : laure.dellamby@fnce.caisse-epargne.fr

L'interview



Ugo Bimar

Truiste et réalisateur dans le cinéma et la publicité depuis une vingtaine d'années, Ugo Bimar met en scène des personnages historiques dans des interviews décalés à la façon d'émissions de télé-réalité. Rencontre avec ce « passeur d'histoire », créateur de la chaîne Confessions d'histoire.

Réalisateur, créateur de la chaîne Confessions d'histoire, pourquoi et comment est née cette passion pour l'histoire ?

Je suis un geek de la première heure. J'ai toujours été passionné, d'aussi loin que je me souviens, par la science-fiction, les univers imaginaires, la fantaisie. L'histoire c'est un agrégé de tous ces domaines, avec un ancrage dans le réel nourri d'éléments narratifs forts. Mon goût pour l'histoire est d'origine quasi cinématographique, ou en tout cas de l'ordre du storytelling, de la narration. Le genre historique est un genre à part entier dans le cinéma, au même titre que la science-fiction. Nombreux sont ceux de ma génération qui ont, par exemple, approché l'histoire grâce à la série Les Rois maudits.

Histoire et humour font chez vous bon ménage. Est-ce une manière de faire aimer et d'apprendre l'histoire au plus grand nombre ?

Faire œuvre de pédagogie, je ne sais pas, mais peut-être la rendre plus accessible. Avec l'histoire, il y a vraiment matière à faire de l'humour. Le leitmotiv de ma chaîne YouTube Confessions d'histoire n'est pas de mettre de l'humour par-dessus un récit vulgarisé, mais que l'humour surgisse des informations historiques, des personnages, de leurs relations, des événements, des retournements de situation à la source même de la comédie. La comédie humanise les personnages, en révélant les faiblesses, les fêlures de l'être humain. L'humour permet de donner vie aux grandes figures historiques, de les rendre plus familières. Cette manière d'approcher l'histoire est jugée blasphématoire par certains. On peut difficilement mêler l'humour avec l'épique, avec le lyrique. Il faut choisir !

En quoi l'histoire des Caisses d'Epargne est-elle attachante ?

J'ai découvert l'histoire des Caisses d'Epargne au moment de son bicentenaire. Je ne me doutais pas qu'elle était aussi ancienne, j'ignorais qu'elle avait croisé autant de personnages connus, les Jules Verne, Lamartine, Rostand. La façon dont les Caisses d'Epargne sont imbriquées dans un grand mouvement de transition sociétale, avec le concept précurseur d'épargne, est passionnante. Sur le plan économique, c'est un vrai moment fondateur. Le grand public a peut-être du mal à se rendre compte de l'extraordinaire background historique et patrimonial de l'institution.

L'histoire est-elle importante pour les institutions et pour les entreprises ?

Dans le sens patrimonial, oui. Il est tout à fait intéressant pour une entreprise de mettre en avant ses racines, pour peu qu'elles soient suffisamment profondes et anciennes. Se réapproprier son histoire permet de donner du corps, une identité particulière, un cachet. C'est aussi une façon de prendre de la hauteur. Les institutions qui, comme la Caisse d'Epargne, détiennent un patrimoine qui se compte en siècles, ne doivent pas l'occulter. Bien au contraire, plus les racines sont profondes, plus on a la capacité à s'élever. L'histoire, le patrimoine, la mémoire me paraissent des éléments très performants pour les institutions comme pour les entreprises.



Dans l'intimité de...

Louis et Auguste Lumière

Bonjour Messieurs Lumière. Très honoré de converser avec vous, qui faites partie des rares Français dont l'étoile figure aujourd'hui au Hollywood Walk of Fame à Los Angeles. Vous êtes des stars internationales et la gloire de la cité des Gaules ! Les étoiles d'Hollywood vous doivent tout.

LOUIS LUMIÈRE : Si nous avions su ! À vrai dire je n'y croyais pas trop à notre curieuse innovation. Même après la première projection publique, en 1895 à Paris, de La sortie des ouvriers de l'usine Lumière, le cinéma continuait de me paraître rien de plus qu'une invention sans avenir.

AHCE : Vous auriez du mieux écouter votre public. Les propos du magicien et futur réalisateur Georges Méliès ne prêtaient pourtant pas à confusion sur la portée de l'innovation : « À ce spectacle, nous restâmes tous bouche bée, frappés de stupeur, surpris au-delà de toute expression. À la fin de la représentation, c'était du délire, et chacun se demandait comment on avait pu obtenir pareil résultat. ». Vous aviez donné naissance au Grand écran.

AUGUSTE LUMIÈRE : Certes, certes. Nous avons eu plus de clairvoyance concernant la Caisse d'Épargne. Nous savions qu'elle avait le futur pour elle. Nous ne nous y serions pas engagés comme administrateurs à Lyon en 1910, si nous avions douté de l'importance de son action. À l'époque, souvenez-vous, elle avait déjà construit des habitations à bon marché et ouvert des jardins pour les ouvriers de la ville.

LOUIS LUMIÈRE : Il faut dire, la Caisse d'Épargne, c'est une histoire de famille. Notre père, Antoine, en était lui aussi proche et connaissait ses bienfaits. A l'occasion de la fête nationale, à la Ciotat, notre lieu de vacances, il offrait des livrets dotés aux élève des écoles de la ville. Antoine, c'était un homme à fort caractère, captivé par tout ce que l'époque pouvait lui apporter d'innovation et de progrès, dans tous les domaines : la poésie, l'art, les inventions, parmi elles la photographie bien sûr, la Caisse d'Épargne aussi ! Il nous a donné le goût des aventures pionnières.

AHCE : Merci à vous Messieurs ; merci à toutes celles et tous ceux qui contribuent à écrire de nouvelles pages de ses aventures pionnières !

L'ARGENT, UN SUJET EN OR



Au Moyen Age, l'essor des échanges commerciaux et les métiers autour de l'argent (changeurs,

percepteurs, prêteurs, usuriers) inspirent les peintres de l'Europe du Nord, notamment d'origine flamande et de religion protestante (la morale catholique réprouvant ces métiers). Ainsi Quentin Metsys peint-il Le Changeur et sa femme (1514). Pour en savoir plus sur ce tableau, notamment sur la compréhension des nombreux symboles qu'il recèle, consulter sa passionnante analyse sur le site : <https://panoramadelart.com/analyse/le-preteur-et-sa-femme>

Newsletter

Vous pouvez vous y abonner sur notre site : www.histoire.caisse-epargne.fr. N'hésitez pas à venir le consulter, vous y trouverez de nombreuses informations sur l'histoire



des Caisses d'Épargne ; mais aussi des vidéos, des podcasts, des actualités parce que l'histoire se vit au présent et se conjugue au futur.



Association pour l'Histoire
CAISSE D'ÉPARGNE

Association pour l'Histoire des CE – Siège social 9 rue du Louvre 75001 Paris – Association loi 1901 – SIRET : 400 149 076 0012 – Représentant légal : Thomas Levet, président – Directeur de la publication : Thomas Levet – Directrice de rédaction et responsable de la publication : Laure de Lamby avec la collaboration de Marie-Laure Wallon – Crédits photos : Photographie animée frères Lumière : Adobe Stock ; Quentin Metsys, le changeur et sa femme, Louvre Abou Dabi ; Ugo Bimar : Romain Behar. Création et conception : EdEp Conseil - Edep.11.2024.62696.